

L'appel de la forêt

Les bois peints et sculptés de **Cédric Le Corf** investissent avec bonheur la **Loo&Lou Gallery**.

PAR MAUD DE LA FORTERIE

FORÊT NOIRE CÉDRIC LE CORF

du 20 septembre
au 28 octobre,
Loo & Lou Gallery,
loolandlougallery.com

COMME UNE RESPIRATION

Sylvain Ciavaldini, Galerie Sator,
du 10 septembre au 21 octobre,
galeriasator.com

Tel un graveur, Sylvain Ciavaldini dessine les formes à partir de la lumière et des ombres. D'un trait précis, il figure un citron, des pommes, un vase disposé sur une table, une serre envahie par la nature. L'image est ensuite perturbée par des motifs. Il la transperce de taches blanches qui révèlent la réalité du papier, la lacère de lignes mouvementées telle une light painting ou la meut en puisant dans les formes lumineuses de *La Nuit étoilée* de Van Gogh. Il la recouvre aussi d'une autre image. L'extérieur pénètre alors l'intérieur. De cette harmonieuse fusion naît une nouvelle réalité. Depuis que Sylvain Ciavaldini s'est installé dans le Lot avec Katia Bourdarel, sa femme artiste elle aussi, la nature est devenue son motif de prédilection. Elle l'inspire. Il la respire. Et son geste sur la feuille, telle une expiration, retranscrit ce qu'il ressent au contact de la générosité et de la résilience de cet environnement naturel.

AUDE DE BOURBON PARME

C'est à l'automne 2020 qu'un public averti avait pu découvrir à la Loo&Lou Gallery le travail sculpté de Cédric Le Corf dans lequel la porcelaine venait s'imbriquer dans le bois, l'ensemble plaidant pour une représentation tragique du corps. Désormais, ses récents travaux se focalisent sur le thème de la forêt et si pareil motif a rencontré la faveur de l'artiste, c'est peut-être en raison de sa connotation toute germanique. Né en 1985 en Allemagne, Cédric le Corf a vécu de nombreuses années à Berlin avant de s'installer en Bretagne, dans le Morbihan. « Imprégné d'un héritage rhénan, de Dürer à Grünewald, et des écoles de bois polychromés, j'ai fait pénétrer l'ode marine dans mon atelier », nous confie-t-il. Le thème de la forêt abonde en effet dans les multiples représentations du paysage allemand, celui-là même que décrivent les frères Grimm et que les poètes romantiques nous ont rendu familier. Symbole et lieu d'élection du romantisme, il s'agit du paysage du rêve par excellence, soit un thème nodal qui traverse également de bout en bout l'œuvre de Max Ernst. Mais par son épanchement vers le fantastique et le merveilleux, la forêt n'en demeure pas moins un lieu d'initiation, tout à la fois dense et ouvert, inspirant crainte et effroi. Rares sont les êtres qui s'y risquent.

Cependant, c'est de son expérience madrilène que sont nées ses nouvelles sculptures et hauts-reliefs en bois polychromé, par lesquels Le Corf explore l'expressivité des formes, tout comme leur théâtralité. Cultivant la beauté tragique du baroque espagnol, ils sont réalisés à partir de bois divers et tendres – érable, châtaigner, chêne, eucalyptus, merisier – et concentrent en leur cœur et leur essence des étendues paysagées. Leur douce rugosité en appelle ainsi à l'harmonie, à l'inaltérable, mais aussi aux



Cédric Le Corf au travail dans son atelier du Morbihan. ©Loo&Lou Gallery.

aspérités : toutes ces qualités sont réunies dans ces pièces savamment ouvragées. En favorisant la perception des épaisseurs ordonnées, rainures et striures autorisent une lecture immédiate de leur stratification, laissant alors percevoir à l'œil d'étonnantes déflagrations. Car tout comme Lüpertz et Baselitz - ses illustres aînés - Le Corf multiplie les effets de matérialité par le biais de modelés aux atours affirmés. Parfois, sur de très grands formats, cerfs et renards s'y profilent, ou tout du moins leurs traces. Partagé entre l'usage de couleurs claires et celui de couleurs terre, son travail convoque une gestuelle brute capable de transformer le paysage, jusqu'alors voué au pittoresque et aux jeux d'atmosphère, en un champ plastique puissamment expressif. Traversé par la lumière tout comme par de pénétrants clairs-obscur, cet élan se distille également au sein même de gravures réalisées à la pointe sèche sur métal. Car indissolublement liées dans une fertile dualité, les notions d'ombres et de lumière affirment ici leur interdépendance et leur nécessaire recours, laissant alors apparaître une force tellurique au grand jour : celle d'une forêt noire, souveraine et majestueuse, où se lit toute la beauté d'un paysage sylvestre et salvateur.